FR.4° 3004 b

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

Case FRC 24/73

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR ROUJOUX (du Finistère),

Après la lecture du message du Directoire exécutif qui annonce les nouvelles victoires de l'armée d'Italie, et son entrée à Naples.

Séance du 19 pluviose an 7.

Représentans du Peuple,

Gloire à nos fils, à nos frères, à nos amis ; gloire à nos phalanges invincibles de héros français ; gloire à nous dont le sang coule dans leurs veines généreuses ; gloire à la République dont les destinées immortelles sont fixées sur tant de hauts faits, sur tant de vertus.

THE NEWBERRY LIBRARY

Egoïstes, nés pour la honte et l'opprobre, vous qui murmurant contre la loi de la conscription dérobez vos enfans à l'honneur pour les instruire aux mœurs de l'esclavage, venez dans cette auguste enceinte ; venez voir couler de nos yeux ces larmes de sentiment et d'ivresse que la nature en vain dispute à la patrie.

Venez, nous sommes pères comme vous, et nous ne demandons pas si dans le sort des combats la foudre a respecté nos fils.

Leur vie, leur mort, honoreront également nos cheveux blanchis par les ans.

La République triomphe, l'Italie est libre, le royaume de Naples n'est plus, il suffit.

Tyrans couronnés dont le berceau fut, comme le repaire du tigre, abreuvé de sang ; rois insensés qu'une main invisible précipite dans l'abîme où vous n'échapperez pas à l'égalité ; levez les yeux sur nos fiers soldats couronnés par la victoire ; regardez dans quelles mains sont ces baïonnettes redoutables ; faites-vous dire comment tant de bataillons succèdent à tant de bataillons.

Ces soldats, ce sont des hommes libres.

Ces baïonnettes, nous en avons armé leurs mains, et c'est par elles qu'ils ont juré de vaincre.

Ces bataillons, ce sont nos fils rassemblés à notre voix, accourus à la voix de la patrie. Ils se renouvellent comme les feuilles du printemps ; ils se pressent comme les flots de la mer : la source en est inépuisable.

Oppresseurs de la terre, c'est donc en vain qu'après chaque victoire nous vous offrons l'olivier de la paix ! c'est donc en vain qu'au nom de l'humanité nous nous jettons entre vos sujets et vous pour arrêter ce torrent de sang qui coule sans succès comme sans gloire pour les monarchies ! c'est donc en vain que deux trônes frappés de la foudre française ont croulé sous vos yeux !

Tyrans insatiables de guerre et de carnage, quand

des exemples si généreux, quand des leçons aussi terribles sont perdus pour vous, il ne nous reste plus qu'à remplir nos destinées.

Intrumens de la justice éternelle qui, comme le dit un sage, a attaché aux cous des tyrans les fers qu'ils rivent aux pieds des esclaves, nous aiderons ces malheureux à secouer leurs chaînes, nous leur tracerons, nous leur applanirons la route de la liberté ; et si nos fils ne suffisent pas à cette sainte entreprise, nos petits-fils leur succéderont, et les flancs de nos filles seront épuisés avant qu'il manque des défenseurs à la République et des vengeurs à l'humanité.

Héros vainqueurs de l'Italie, vous avez rempli vos sermens. Couronnez vos fronts des lauriers de la victoire, et que la renommée vous apprenne la reconnoissance de la patrie dont vous avez si bien mérité.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Pluviose an 7.